

# scènes de la vie conjugale

la colline

théâtre national

de Ingmar Bergman

mise en scène Nicolas Liautard

du 22 janvier au 14 février 2016

Petit Théâtre

# scènes de la vie conjugale

de **Ingmar Bergman**

mise en scène **Nicolas Liautard**

son **Thomas Watteau**

avec

**Anne Cantineau, Fabrice Pierre, Sandy Boizard**

**Michèle Foucher, Nicolas Liautard**

et en alternance

**Magali Lérés ou Nanou Garcia**

**Christophe Battarel ou Jean-Yves Broustail**

ou **Nicolas Roncerel**

**du 22 janvier au 14 février 2016**

**Petit Théâtre**

**horaires exceptionnels**

du mercredi au samedi à **19h30**, le mardi à **19h** et le dimanche à **15h**

**production Robert de profil**

**coproduction La Scène Watteau – Scène conventionnée**

**de Nogent-sur-Marne, L’apostrophe Scène nationale**

**de Cergy-Pontoise et Val d’Oise**

**avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication,**

**DRAC Île-de-France, Conseil général du Val-de-Marne**

durée du spectacle: 3h50 avec entracte

Les œuvres théâtrales d’Ingmar Bergman sont représentées en France par  
l’agence DRAMA – Suzanne Sarquier [www.dramaparis.com](http://www.dramaparis.com).

En accord avec la Fondation Bergman [www.ingmarbergman.se](http://www.ingmarbergman.se)

et l’Agence Josef Weinberger Limited à Londres

Le spectacle a été créé en novembre 2014

à La Scène Watteau – Scène conventionnée de Nogent-sur-Marne.

**billetterie 01 44 62 52 52**

du lundi au samedi de 11h à 18h30, le jeudi de 13h30 à 18h30

**tarifs**

**en abonnement**

de 9 à 15€ la place

**hors abonnement**

plein tarif 29€

moins de 30 ans et demandeurs d’emploi 14€

plus de 65 ans 24€

le mardi – tarif unique 20€

**La Colline – théâtre national**

15 rue Malte-Brun Paris 20<sup>e</sup>

presse **Nathalie Godard** tél: **01 44 62 52 25**

télécopie: **01 44 62 52 90** – [presse@colline.fr](mailto:presse@colline.fr)

J'ai mis trois mois pour écrire cette œuvre, mais il m'a fallu un temps assez long de ma vie pour la vivre. Je ne suis pas certain que cela aurait été mieux si c'était le contraire qui s'était produit bien que cela eût été plus élégant. J'ai éprouvé comme de l'affection pour ces gens pendant que je m'intéressais à eux. Ils étaient quelquefois passablement adultes. Ils disent bien des sottises et, parfois, certaines choses raisonnables. Ils sont anxieux, gais, égoïstes, sots, gentils, sages, désintéressés, affectueux, emportés, tendres, sentimentaux, insupportables, aimables. Le tout dans un unique mélange. Voyons maintenant ce qui se passe.

Ingmar Bergman

## Six chapitres d'une vie

En 1973, *Cris et Chuchotements* tourné l'année précédente et unanimement salué comme un chef-d'œuvre, n'a pas encore trouvé de distributeur. Ingmar Bergman se tourne alors vers la télévision, dont le format correspond à ce qu'il veut traiter: la vie de couple. Contraint par un budget limité, il écrit le film en trois mois et le tourne en quatre dans des décors rudimentaires, dont un studio qu'il a créé dans sa grange, près de sa maison sur l'île de Farö. Le film est d'abord diffusé à la télévision suédoise en six fois cinquante minutes. Le succès est gigantesque: plus de trois millions de personnes regardent les derniers épisodes, soit plus du tiers de la population. Bergman reprendra le montage de ces six chapitres pour en faire un film d'un peu moins de trois heures.

*Habituer le public à deviner le tout dont on ne lui donne qu'une partie. Faire deviner. En donner l'envie. Caméra et magnétophone emmenez-moi loin de l'intelligence qui complique tout. Les idées: les cacher, mais de manière qu'on les trouve. La plus importante sera la plus cachée.*

**Robert Bresson**, *Notes sur le cinématographe*

## À propos de *Scènes de la vie conjugale*

Je voudrais que nous fassions du théâtre comme Bresson faisait du cinéma, lui qui détestait le théâtre. Mais je crois bien que je déteste également le théâtre que détestait Bresson. Bresson détestait aussi le cinéma qui était du "théâtre filmé". Nous faisons ici le chemin dans l'autre sens (qui n'est pas sens contraire), notre théâtre n'est pas du cinématographe sans écran. Bresson m'apprend plus sur le théâtre que Bergman (pourtant homme de Théâtre).

Aujourd'hui, ma conviction est que toute création a pour postulat le chaos. Ce chaos est précieux et il ne s'agit surtout pas de l'ordonner, le rationaliser : ce serait le faire disparaître et de fait, annihiler toute chance d'émergence de la vie. Il s'agit de donner du temps au chaos, de l'alimenter. Il s'organise de lui-même. Il est en perpétuel mouvement.

*Scènes de la vie conjugale*, c'était d'abord une référence récurrente lorsque nous travaillions sur *Il faut toujours terminer qu'est-ce qu'on a commencé*, il y avait les scènes d'ensemble et les scènes de couple, les *scènes conjugales* comme nous les appelions. Nous avons alors revu Bergman, nous l'avions commenté. Je voulais, et je veux toujours, créer les conditions d'émergence d'une intimité qui ne supporterait pas le mensonge, le simulacre. La vulnérabilité des acteurs qui ne leur laisse pas d'autre choix que la vérité, puisée dans leur expérience propre. Au travers de tout cela c'est une méthode de jeu (ou de non-jeu) que nous recherchons, des lois. Peu importe Bergman ou Moravia, dans le fond c'est la méthode qui nous occupe.

Dans la recherche de cette vérité, il faut bien sûr que la langue soit celle de l'ici et maintenant, la langue propre de *cette personne qui parle à ce moment*. La langue rend compte de l'état, de la situation, non la situation de la langue. La langue est seconde. Il faut donc renoncer à toute littérature, bien comprendre que la littérature imprime alors que nous exprimons (ça c'est pris à Godard).

Nicolas Liautard

**Mme Jacobi.** – C’est terrible. Je sens que... comment dire... je me dessèche, je me racornis, je veux dire mes sens, le toucher, la vue, l’ouïe. Par exemple cette table, je peux dire que c’est une table, je peux la toucher mais la sensation que j’en ai est... je ne sais pas comment le dire mesquine, sèche. Vous comprenez?

**Marianne.** – Je crois.

## Divorce

**Marianne.** – Oui. Vous êtes mariée depuis combien de temps?

**Mme Jacobi.** – Vingt ans.

**Marianne.** – Vous exercez un métier à l’extérieur?

**Mme Jacobi.** – J’ai... non, j’ai toujours été “femme au foyer”.

**Marianne.** – D’accord. Vous avez combien d’enfants?

**Mme Jacobi.** – J’ai trois enfants, maintenant ils sont grands. Le dernier fait son service militaire. L’aînée est mariée et la deuxième fait ses études elle n’habite plus à la maison.

**Marianne.** – Vous êtes donc seule.

**Mme Jacobi.** – Non, j’ai mon mari.

**Marianne.** – Évidemment. Il reste toujours à la maison?

**Mme Jacobi.** – Non, non il est dans l’enseignement.

**Marianne.** – D’accord. Pourquoi voulez-vous divorcer?

**Mme Jacobi.** – Il n’y a pas d’amour entre nous.

**Marianne.** – C’est ça votre motif?

**Mme Jacobi.** – Oui.

**Marianne.** – Mais il y a longtemps que vous êtes mariés. Est-ce que ça a toujours été pareil ou...

**Mme Jacobi.** – Pareil.

**Marianne.** – D’accord. Et maintenant vos enfants ont leur vie à eux, et vous vous voudriez partir, c’est ça?

**Mme Jacobi.** – C’est ça. Mon mari est quelqu’un de très bien. Je n’ai aucun reproche à lui faire. Il est gentil, il est rangé. Il a été un très bon père. On ne s’est jamais disputés. On a un appartement qui est très bien et une maison de campagne aussi qui appartenait à la mère de mon mari. On aime tous les deux la musique de chambre, voilà, on est inscrits à un groupe de musique de chambre voilà, on fait de la musique.

**Marianne.** – D’accord. Mais tout ça a l’air très bien, c’est très bien.

**Mme Jacobi.** – C'est très bien oui mais il n'y a pas d'amour entre nous. Y en a jamais eu [...]

**Marianne.** – Pardon mais excusez-moi encore une fois mais comment... comment se manifeste ce manque d'amour?

**Mme Jacobi.** – Ben c'est ça il ne se manifeste pas justement.

**Marianne.** – C'est ça, je ne comprends pas très bien.

**Mme Jacobi.** – Non, c'est ça, c'est difficile à expliquer.

**Marianne.** – Et vous avez dit à votre mari que vous vouliez divorcer?

**Mme Jacobi.** – Ha oui, bien sûr. Il y a déjà quinze ans, je lui ai dit que je ne voulais plus vivre avec lui, parce qu'il n'y a pas d'amour entre nous. Il a très bien compris. Il m'a demandé d'attendre que les enfants soient grands pour divorcer. Alors maintenant ils sont grands tous les trois, ils ne sont plus à la maison alors je peux divorcer. [...]

**Marianne.** – Et vous, votre décision est irrévocable, vous êtes sûre de vous.

**Mme Jacobi.** – Je n'ai pas le choix vous comprenez ce que je veux dire.

**Marianne.** – Je crois, oui.

Extrait du texte du spectacle

## **Ingmar Bergman (1918-2007)**

Né à Uppsala, il se consacre au théâtre universitaire au cours des années 1937-1940. Engagé par la Svensk Filmindustri pour remanier des scénarios, son 1<sup>er</sup> scénario, *Tourments*, est tourné par Alf Sjöberg (1944) et il réalise lui-même son 1<sup>er</sup> film *Crise* (1945). Directeur du Théâtre municipal de Helsingborg (1944-1945), puis metteur en scène aux théâtres de Göteborg (1946-1949) et de Malmö (1953-1960) et il devient directeur du Théâtre Dramatique de Stockholm (1963-1966). Parallèlement, il tourne : *La Prison* (1948-1949), *Monika* (1952), *La Nuit des forains* (1953), *Sourires d'une nuit d'été* (1955), *Le Septième Sceau* (1956), *Les Fraises sauvages* (1957), *Le Visage* (1958), *À travers le miroir* (1961), *Les Communiantes* (1961-1962), *Le Silence* (1962), *Persona* (1965), *Cris et chuchotements* (1971)... , *Scènes de la vie conjugale*, feuilleton pour la télévision (1972), fascine toute la Suède ; il en fait la version cinématographique (1974) pendant qu'il tourne *La Flûte enchantée*, suivi de *Face à face* (1975). Il s'installe à Munich, et tourne *L'Œuf du serpent* (1976) et *De la vie des marionnettes* (1979-1980) ; en Norvège il tourne *Sonate d'automne* (1977). De retour en Suède, il tourne *Fanny et Alexandre* (1981-1982), et pour la télévision *Après la répétition* (1983) et *Le Visage de Karin* (1986). Il continue ses mises en scène au théâtre, publie *Laterna magica* (1987) et *Images* (1990). Il écrit *Les Meilleures Intentions*, Bille August, réalisateur danois, en tourne le feuilleton, et avec le film qui en est tiré, remporte la Palme d'or à Cannes (1992).

## Nicolas Liautard

En 1993, il est lauréat du Festival international de théâtre universitaire de Nanterre-Amandiers avec *Le Procès* de F. Kafka. Il met en scène *La République Livre I* de Platon, *La Folie du Jour* de M. Blanchot, *Hyménée* de Gogol, *Ajax* de Sophocle, *Amerika* de F. Kafka, *Pouvais-je te demander de bien vouloir te déplacer de quelques millimètres* (inspiré de l'œuvre de C. Tarkos), *Le Nez* de Gogol, *L'Avare* de Molière, *Blanche Neige*, *Zouc par Zouc* entretien de Zouc avec H. Guibert, *Le Misanthrope* de Molière. En 2012, il met en scène la pièce musicale *Meine Bienen. Eine Schneise* de K. Händl musique d'Andreas Schett/Franui au Festival de Salzburg. Sa dernière création est *Littlematchseller-Petite Marchande d'allumettes* d'après Andersen et le film de J. Williamson. Il a créé en 2013 *Il faut toujours terminer qu'est-ce qu'on a commencé* à La Scène Watteau, scène conventionnée de Nogent-sur-Marne présenté à La Colline en 2015.

avec

## Anne Cantineau

Diplômée de l'école du Théâtre national de Strasbourg, elle joue au théâtre sous la direction de Jean-Marie Villégier, Joël Jouanneau, Anatoli Vassiliev, Marcel Bozonnet, Adel Hakim, Emmanuel Demarcy-Mota, Stéphanie Loïk, Elisabeth Chailloux, Sophie Lecarpentier, Jean-Pierre Vincent, Nicolas Liautard, Élise Chatauret, Alexis Moati, Christophe Guichet, Marion Grandjean, des textes de Shakespeare, Dostoïevski, Marivaux, Molière, Bergman, Calderón, Duras, Olivier Py, Jacques Roubaud, Enzo Corman, Vincent Delerm, Jean-Pierre Siméon.

Au cinéma joue dans dans *L'Âge des possibles* de Pascale Ferran (1996), *Elle grandit si vite* (2000) et *Ce qu'ils imaginent* (2001) de Anne Théron, *Le Promeneur du Champ de Mars* de Robert Guédiguian (2004), *Ne touchez pas la hache* de Jacques Rivette (2007). Désireuse d'associer sa pratique du chant (lyrique, jazz, chanson) à son travail de comédienne, elle monte la Compagnie la Dévorêveuse, avec laquelle elle écrit et interprète plusieurs spectacles musicaux : *L'Errante Sévillane* (2003, reprises de chansons féminines des années 30, texte et chant), *Entre les gouttes* (2005, textes, chant et jeu), *C'est pour bientôt* (2007, en résidence à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon – improvisation vocale, texte et jeu), *La Folk Balade* (chants et contes irlandais, 2009), *On ne sait rien de la seconde qui vient* (2011, texte des chansons, chant et composition, avec Grégory Ott au piano).

## Fabrice Pierre

Après une formation à l'école de la Comédie de Saint-Étienne (promotion 87-89), il travaille d'abord à Lyon où il joue Brecht, Shakespeare, Molière, Musset, Jelinek, Laclos, Handke... Il part ensuite deux ans au Québec où il s'engage avec la compagnie Trans-théâtre à Montréal. Depuis son retour à Paris, il a travaillé avec Anne Alvaro, Guillaume Delaveau, Fred Cacheux, Paul Desveaux, Paulo Correia, Nicolas Liautard... Au cinéma et à la télévision il a notamment travaillé sous la direction de Jean Becker, Jean-Pierre Denis, Cédric Condon, Fabrice Cazeneuve...

## Sandy Boizard

Diplômée du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, elle joue notamment sous la direction de Daniel Mesguich, *Bérénice* de Racine ; Loïc Thienot, *Elle* de Genet ; Antonio Aréna, *La Sage Épouse* de Goldoni ; Julien Théphany, *Le Belvédère* de Odön von Horváth ; Yann Duffas, *Psyché* de Molière et Corneille ; Anton Kouznestov, *Babel* d'Isaac Babel ; Didier Long, *Becket ou l'Honneur de dieu* de J. Anouilh ; Magali Leiris, *Sniper Avenue* de Sonia Ristic et *C'est égal* d'Agatha Kristof ; Cyril Teste, *Reset* et *Electronic City* de Falk Richter ; Royal de luxe, *Rue de la Chute* ; Benoit Giros dans *L'Idée du Nord* de Glenn Gould et *Mon Petit Monde porno* de Gabriel Caldéron... Elle collabore à la mise en scène de Cyril Teste pour *Tête haute* de Joël Jouanneau.

## Michèle Foucher

Au théâtre, elle débute avec Patrice Chéreau. Elle joue avec Robert Gironès et la compagnie Vincent Jourdheuil, elle travaille avec Michel Deutsch sur le Théâtre du quotidien, fait partie du collectif artistique de Jean-Pierre Vincent (1975-1983) au Théâtre national de Strasbourg, et y crée 2 spectacles, *La Table – paroles de femmes* et *En souffrance – paroles d’hommes*. Elle joue avec Bernard Sobel, *La Cruche cassée* de Kleist ; Michel Deutsch et Philippe Lacoue-Labarthe, *Sit Vénia Verbo*. En 2003 elle retrouve Jean-Pierre Vincent dans *Les Prétendants* de Jean-Luc Lagarce. Elle travaille également avec François Wastiaux, *Entre les murs* de François Bégaudeau ; Nicolas Liautard, *Amerika* de Kafka. Au cinéma, elle tourne avec Éric Rochant, Jean-Jacques Annaud, Jacques Fansten, Olivier Assayas. Elle a mis en scène notamment *Ion* de Platon, *Cassandre* de Christa Wolf, *Le Banquet* de Platon avec *Le Mépris* de Godard, *L’homme qui rit* de Victor Hugo, *Le Bifteck* de Robert Pinget, *L’empire* puis *Négresse Bonheur* de Michel Deutsch, *Avant/Après* de Roland Schimmelpfennig. Pour Théâtre Ouvert elle a mis en voix de nombreux textes d’auteurs contemporains.

## Magali Leris

Comédienne, elle travaille notamment avec Daniel Mesguich, Klaus Michael Grüber, Xavier Maurel, Claire Simon, Didier Bezace, Yves Beaunesne, Claudia Stavisky...

Elle met en scène avec sa compagnie Aux Arts, des textes de Wajdi Mouawad, Benjamin Galemiri, Sonia Ristic, Agota Kristof, Magali Leris, Shakespeare, Marc Citti, Rona Munro... Elle conduit plusieurs stages à l’AFDAS, dans des écoles de théâtre et avec des adolescents. Elle dirige en 2013, 17 élèves chinois en 2<sup>e</sup> année à l’Académie centrale d’art dramatique de Pékin sur des textes de Molière, Marivaux, Claudel qui donnera lieu à un spectacle *Puzzle d’amour à la française*. En 2016, elle dirige des élèves de l’Académie-École supérieure du théâtre en Limousin autour de Sophocle. En 2015, elle encadre cent jeunes Kouroutiens amateurs qui écrivent leur histoire à partir de mythes grecs, spectacle joué à Kourou et à Cayenne.

## Nanou Garcia

Elle débute en 1974 sur les scènes du Théâtre Forain de la Foire Saint-Germain (Jean-Louis Bihoreau et Jean-Pierre Martino). Elle a fait partie du collectif théâtral et musical Les Maîtres du Monde (*Le Faucon malfait et Shame, la honte*). Elle a travaillé dernièrement avec Laurent Pelly, *L’Oiseau vert* de C. Gozzi. Auparavant, elle a joué entre autres avec Bernard Murat, *Comme s’il en pleuvait* de S. Thiéry ; Magali Lérès, *Enfermées* de R. Munro, *Willy Protagoras...* de W. Mouawad ; Stéphan Druet, *Se dice de mi en Buenos Aires* de S. Druet ; Didier Long, *Aller chercher demain* de D. Chalem ; Arthur Nauzyciel, *Le Malade imaginaire ou le silence de*

Molière de G. Macchia ; Yves Beaunesne, *L'Éveil du printemps* de F. Wedekind, *Edgard et sa bonne* de Labiche, Jérôme Savary, Jean-Michel Bruyère, Geneviève de Kermabon, Jean-Marie Boyer.

Au cinéma, elle tourne avec Blandine Lenoir, Guillaume Gallienne, Valérie Lemercier, Jean-Paul Salomé, Saphia Azzedine, Géraldine Nakache, Nicolas Boukrief, Julien Donada, Christophe le Masne, Michel Leclerc, Isabelle Nanty, Fabien Onteniente, Thomas Gilou, Coline Serreau, Claude Sautet

## Christophe Battarel

Après des années de pratique du théâtre en amateur, il rencontre en 2003 Nicolas Liautard, qui le mettra en scène dans *Bon, et maintenant ?* (2004), création autour de textes non théâtraux, *Littoral* de Wajdi Mouawad (2005-2006) puis en 2007 *Pouvais-je te demander de bien vouloir te déplacer de quelques millimètres*, mise en scène autour de poèmes de Christophe Tarkos, et *Amerika* de Franz Kafka.

En 2009, il joue dans *Looking for Lucette*, création de la Cie Pourquoi pas 36, mis en scène par Nelly Froissart. Prochainement, il interprétera l'un des trois personnages de la création de Nicolas Liautard, *Une brève histoire de Rouen*.

Il est également réalisateur et producteur pour le cinéma et la télévision depuis 2009.

## Jean-Yves Broustail

Il travaille au sein des compagnies, Poulpe en tête et Robert de profil. Dernièrement il joue dans *Amerika* de F. Kafka, *L'Avare* de Molière, *Le Misanthrope* de Molière, *Il faut toujours terminer qu'est-ce qu'on a commencé*, *Le Mépris* mis en scène par Nicolas Liautard.

En parallèle, il fait plusieurs lectures d'auteurs classiques et contemporains sur la petite scène de La Scène Watteau : Platon, Sénèque, Pétrone, Virgile, Horace, Rousseau, Flaubert.

## Nicolas Roncerel

Avec Nicolas Liautard il joue dans *Bon, et maintenant ?*, *Amerika* de Franz Kafka, en 2007, *Pouvais-je te demander de bien vouloir te déplacer de quelques millimètres* d'après des poèmes Christophe Tarkos.

Il est également membre de la compagnie Pourquoi pas 36 avec laquelle il joue notamment dans *Littoral* de Wajdi Mouawad, mis en scène collectivement (2005-2006) et *Looking for Lucette*, création de la compagnie, mise en scène par Nelly Froissart en 2009.

En 2011, il réalise le court-métrage *L'Annonce*.

Il est également membre de la Spartacus Tofanelli Airlines avec laquelle il joue dans *Une brève histoire de Rouen* en 2016.

## Prochains spectacles à La Colline

### **Bettencourt Boulevard ou une histoire de France de Michel Vinaver**

mise en scène **Christian Schiaretti**

Grand Théâtre

du 20 janvier au 14 février 2016

### **Et si elles allaient, à Moscou? (What if they went to Moscow?)**

d'après *Les Trois Sœurs* de Anton Tchekhov

un spectacle de **Christiane Jatahy**

Grand Théâtre

du 1<sup>er</sup> au 12 mars 2016

spectacle en portugais surtitré en français

### **Les Gens d'Oz**

de **Yana Borissova**

mise en scène **Galin Stoev**

Petit Théâtre

du 3 mars au 2 avril 2016

la colline  
théâtre national

[www.colline.fr](http://www.colline.fr)

01 44 62 52 52

15 rue Malte-Brun, Paris 20<sup>e</sup>



**TRANSFUCE**  
OPÉRA & CINÉMA

THEATRE online.com